

Marine Locatelli

D'enfer la voix

*Un numéro étonnant
pour éclairer ta vie*

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Marine locatelli, 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Marine Locatelli a grandi dans le Vercors. D'une branche d'épicéa, elle a taillé sa première plume d'écriture. Danse depuis l'enfance, études de communication (IUT de Grenoble), école des Gobelins de Paris, section scénario d'animation. Elle a tissé une passerelle de la danse vers l'écriture. Directrice éditoriale, scénariste d'animation de nombreux héros : Kirikou et les bêtes sauvages, Les P'tites Poules, T'choupi et Doudou, Cédric, Boule et Bill, Papyrus... Un peu plus tard, face au constat d'un système scolaire dépassé par les défis présents, qui décourage ou exclut les jeunes, elle a décidé d'agir en maman engagée en transmettant aux enfants, ados, adultes les pratiques de la pleine conscience, du yoga et de la psychologie positive (DU de l'Université des Sciences Humaines de Grenoble). Elle crée des héros bienveillants avec humour dans des mondes imaginaires ou réels, connectés à la nature, pour se métamorphoser et oser être soi-même ! Elle a réalisé un premier long métrage documentaire international, GREEN TEENS. Diffusion en 2020. www.green-teens.org

Du même auteur

Editions Nathan 2016
50 activités de méditation pour toute la famille

Editions Nathan 2015
« Heureux et Détendu »
20 secrets pour t'aider à vivre mieux
(avec l'héroïne SHAMATA)
Nouvelle Edition 2019

Editions Eyrolles 2015
Mon cahier récréatif Méditation

Editions La Souris qui raconte 2014
« Le Livre Papillon »

Editions Milan Jeunesse 2005
Kirikou et les bêtes sauvages
Kirikou et le fétiche égaré
Avec Michel Ocelot

Editions Paroles D'Aube 1995
Amants des pierres

Je m'ennuyais sérieusement en cours de maths. C'était presque insoutenable. J'étais électrique. J'avais envie de respirer l'air de la pluie qui tombait à torrent. Le tonnerre a grondé. Et des éclairs ont claqué en zébrant l'air. J'aimais ces signes d'un autre monde. J'ai écrit comme par instinct une suite de chiffres dans mon cahier, sans regarder ce que je faisais. La sonnerie de la fin des cours a retenti presque aussitôt. J'ai soupiré, soulagée. Tout ça, c'était peut-être à cause de l'orage. Et puis l'après-midi avait été fatigante avec ses évaluations. Je n'aimais pas ce mot. Evaluation. Est-ce qu'on était juste des valeurs à déterminer, comprises entre 0 et 20 ?! En rouge clignotant avec sirène d'alarme tonitruante pour le zéro. En fluo pailleté avec voix suave pour le 20. Joli tableau. J'ai glissé livre et cahier dans mon sac et je suis sortie comme une bombe. C'était la fin de la journée. Mon ami Noé m'a crié de

l'appeler ce soir. J'ai pris le bus pour rentrer chez moi. A la maison, ma mère n'était pas encore arrivée, elle serait bientôt là avec ma petite sœur Emma. Cette année, elle était entrée en cours préparatoire et moi j'avais franchi la passerelle de l'école primaire vers le collège. Ça faisait déjà trois mois. Un grand changement dans ma vie. De nouveaux amis. De nombreux professeurs. Tous différents. Qu'on aime ou qu'on apprécie moins.

J'avais décidé de ne rien faire ce soir, de retrouver Jules Verne sur mon lit et de voyager avec lui en ballon. Ses aventures fantastiques m'embarquaient et me nourrissaient. Mon quotidien basculait dans une autre dimension avec lui. Je ne voulais pas manquer nos rendez-vous. Jules était devenu un pote même si on ne vivait pas dans le même monde et à la même époque. Je ne sais pas pourquoi, j'ai ouvert mon cahier de maths à la page de la leçon du jour. Et j'ai découvert ce numéro inconnu noté plus tôt : 06 000 007. C'était quoi ? Noé

m'avait dit de l'appeler. Il avait un mobile tout neuf, c'était son numéro évidemment ! J'ai aussitôt composé les 8 chiffres. Une voix de femme m'a répondu. Je n'ai pas reconnu celle de sa mère. C'était qui ? Une de ses copines peut-être... Pourquoi c'était elle qui répondait alors ? J'ai voulu en avoir le cœur net. J'ai engagé la conversation.

- Bonjour, je suis Eva, Noé est là ?

- Ah non, il n'est pas à ce numéro. C'est drôle, moi aussi je m'appelle Eva.

- Ah bon !?! Et le numéro, c'est le vôtre ?

- Bien sûr. Depuis toujours.

Dingue ! Comment j'avais pu écrire ce numéro ?! Comme ça, dans mon cahier !? D'où il était tombé ?! Sa question a interrompu toutes celles qui défilaient en bazar dans ma tête.

- Journée agréable pour toi ?

Elle essayait de me retenir maintenant. Sa voix m'apaisait. Et j'ai accepté de lui répondre comme à une amie.

- Pas vraiment, j'ai répondu dans un soupir. J'aurais préféré marcher sous la pluie. Ça m'aurait rafraîchi l'esprit.

- Je vois... Difficile de rester assis à écouter des adultes vous remplir le cerveau comme si vous étiez des clés USB.

- Ça devient carrément déprimant, j'ai osé ajouter. On n'est pas des robots. On a besoin de respirer, s'aérer, être dehors.

- S'arrêter pour tout regarder. Apprécier la nature, sa beauté. Rendez-vous avec les arbres, les plantes, les animaux, les pierres, l'eau qui s'écoule. On pourrait presque faire le tour du monde avec deux jambes.

Sa voix me berçait, je n'avais plus envie de raccrocher.

- En montgolfière, ça va plus vite. Le record de Jules Verne, c'est 80 jours !

- Génial explorateur ce Jules ! On pourrait sortir du cadre comme lui, repousser les limites et être des pionniers...

- J'aurais aimé le rencontrer. Je lui aurais demandé de m'emmener dans son ballon autour de la terre.

- Tu le connais déjà à travers ses histoires. Pour l'instant, c'est ta façon de voyager. Et tu peux être une aventurière à l'écoute des signes que tu croises, des personnes que tu rencontres. Aujourd'hui, tu m'as appelée. Si tu avais jeté ce numéro à la poubelle, il ne se serait rien passé...

- Match nul, je vous aurais manquée !

- Et on n'aurait rien raconté. La plupart manquent des rencontres, des changements formidables dans leur vie parce qu'ils ne sont pas à l'écoute de ce qui se passe autour d'eux. Ils ont verrouillé les portes de leur cœur. Parce qu'ils ont peur. Les voilà dormeurs éveillés. Souvent très jeunes, trop vite ! Avec des rêves d'enfant oubliés. Rayés de leur carte au trésor. Le monde de l'argent a parfois pris trop de place quand il n'a pas pris toute la place !

- C'est un peu pour ça que mon père ne vit plus à la maison. Il disait toujours qu'il avait

besoin de palper ! Gagner plus ! Il avait si peur de manquer d'argent.

- Pauvres et affamés sont nombreux, Eva. Mais tu peux faire la différence entre ceux qui n'ont rien ici ou ailleurs, sans eau, sans nourriture et les riches affamés, jaloux, qui courent après le bonheur, l'amour ou le succès, en voulant tout posséder. Le monde matériel a tous les attraits d'un terrible séducteur. Mieux vaut ne pas tomber entre ses bras. Sous son pouvoir, les riches affamés, ces ogres inassouvis, consomment leur vie.

Je suis restée silencieuse. Je repensais à mon père absent. Petit, il avait manqué de tout, d'amour, de père, pas connu, de mère, noyée dans son travail, pas présente pour prendre soin de lui, et d'argent. Du coup, l'argent était devenu le moteur de sa vie. Ça l'avait rendu agressif, stressé (terrible maladie d'aujourd'hui !) et malheureux. Malgré ça, c'était mon papa et je l'aimais fort. Il apprenait à être heureux avec moi.

- Tu es là, Eva ?
- Oui, je pensais... Je pourrais vous rappeler ?
- Quand tu veux. Je suis toujours là et disponible.
- A très vite !
- Bonne soirée Eva et salue ton ami Noé pour moi.

Incroyable ! Elle se souvenait aussi du prénom de mon meilleur ami. Qui était donc cette Eva ? J'ai appelé Noé. Mais je ne lui ai rien dit de tout ça. Parce que c'était un truc vraiment fou. On a simplement échangé quelques mots avant de dormir. On était ensemble à l'école depuis la maternelle. Et je n'imaginai pas ma vie sans lui. Je ne savais pas que ce serait le sujet de ma deuxième conversation avec Eva. Le lendemain soir.

2

- Allô Eva !?... Bonsoir... c'est moi la p'tite Eva.

- Je t'ai reconnue, tu sais. Ta voix est attristée, la journée t'a bousculée...

J'avais une boule dans la gorge. J'étais très émue.

- Certaines nouvelles nous frappent en plein cœur... tu ne peux rien y changer... juste ressentir ce qui s'élève en toi. Et ouvrir l'espace à ta tristesse présente.

Eva savait-elle déjà ce que je voulais lui raconter ? Je ne pouvais rien dire de plus. L'émotion était trop forte. J'ai pleuré. Puis il y a eu un temps de silence.

Et Eva a continué de me parler. C'était comme une respiration pour retrouver du souffle.

- Vous vous aimez depuis longtemps Noé et toi. Vous vivez une belle histoire d'amitié.

- Mais tout sera fini après les vacances de Noël... On va être séparés...

- Non, vous serez juste éloignés l'un de l'autre... c'est très différent.

J'étais certaine maintenant qu'Eva savait ce qui me chagrinait.

- C'est pas rien un déménagement... Noé dans une autre ville, et moi toute seule ici...

- Pour l'instant, vous êtes ensemble. Pourquoi déjà penser à ce qui vient après ?! C'est ce qui te fait souffrir maintenant. Branche-toi au présent. Et recharge ton mobile pour vivre la suite avec joie.

- D'accord, et après !? Qu'est-ce que je fais sans Noé, moi ?

Je me sentais sonnée.

- Noé absent, tu pourras ouvrir le coffre à trésors de vos souvenirs drôles et heureux. Même si vous vivez dans deux villes différentes, il sera toujours dans ton coeur. Et vous pourrez vous retrouver. Ta vie est une roue en mouvements toujours changeants. Au gré des saisons, tu vois la nature se métamorphoser. Et tu vis

dans ce mouvement des saisons. Tu peux vivre les changements et les événements tristes ou heureux au gré de ce mouvement. Accepter ce qui survient à tout moment.

Je bouillais, elle m'agaçait. En même temps, je sentais que ces mots étaient justes.

- Je voudrais surtout que tout continue comme avant....

- Aïe-Aïe ! Tu te mets le doigt dans l'œil ! Et ça te donne des bleus au cœur de t'accrocher à ce que tu veux garder, sans rien vouloir lâcher. C'est le moment de soigner l'enfant qui crie en toi « j'ai mal ! ». Et pour le soigner, tu peux le câliner, l'aimer et essayer de vivre les changements comme un défi pour grandir. Allez, secoue tes émotions ! Regarde-les bien, reconnais-les, mets de la couleur dessus, et crie très fort que tu es vivante ! Donc, pleine d'émotions, des tristes, des gaies, des petites, des grandes... C'est un vaste champ d'expériences.

Sa voix tonnait presque comme le tonnerre. Elle était forte, elle me donnait du courage, sans me faire mal. Avec Amour.